



Bulletin Tijdschrift

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE
EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

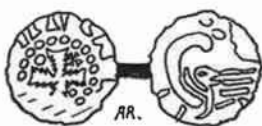
VOL. XVI (1966) N° 5



UN DENIER BRABANÇON INÉDIT

Nous possédons dans notre collection un denier brabançon du règne de Godefroid I^{er} (1106-1140) qui nous semble être inédit. Il se présente comme suit :

- D/ dragon à droite crachant des flammes.
- R/ croix aux bras en dents de scie, cantonnée de deux globules et d'une croisette (un canton effacé devait probablement contenir une seconde croisette) dans un cercle de grènetis. La légende, tronquée par un mauvais centrage, est indéchiffrable mais s'apparente au type MAM -MOM.



Par son revers cette pièce est très certainement brabançonne, car elle est proche de celles trouvées à Duffel (le carton accompagnant la pièce, et écrit de la main du collectionneur à qui nous avons acheté ce denier mentionnait d'ailleurs « Trouvaille de Duffel » mais avec le temps, cette affirmation n'est plus contrôlable avec certitude, et peut-être a-t-il voulu dire « Type de la trouvaille de Duffel »).

Notre monnaie entre dans la série anversoise émise par le premier duc du Brabant. Son droit se différencie cependant par la facture de l'animal représenté, qui s'écarte de ce que nous connaissons comme représentation de dragons et d'oiseaux mythiques ; de plus, les lignes horizontales se trouvent devant la gueule de l'animal, et

que nous interprétons comme des jets de flammes, sont également inconnues sur les monnaies du numéraire brabançon. Nous engageons les collectionneurs qui possèdent des monnaies de cette époque, et qui proviennent du trésor de Duffel, ou d'un autre qui a été dispersé sans avoir été étudié, à examiner soigneusement ces pièces car il est très probable que de nombreux autres types ou variétés importantes se révéleront alors.

Jean DE MEY

LA DATE DU PREMIER DENIER DE BRUXELLES

En janvier 1966, au Cercle d'Études numismatiques de Bruxelles, Monsieur J. BAERTEN attribuait à l'atelier monétaire de Bruxelles un denier généralement donné à la Basse Lotharingie et qui était connu par une centaine d'exemplaires dispersés dans environ 30 trésors monétaires dont les plus anciens ont été enfouis peu avant l'an mil.



Ce denier porte au droit, autour d'une croix, la légende immobilisée LVDOVICVS IMP ; au revers, il montre dans le champ en trois lignes S COLONIA A, entourée d'une inscription circulaire illisible. La pièce est copiée d'un denier frappé à Cologne par l'archevêque Brunon 953-965 auquel son frère Otton I avait remis les fonctions duciales ; le prototype a été frappé entre 962 et 965.

L'opinion de M. BAERTEN se fonde sur le fait qu'à Bruxelles, comme ailleurs, et notamment à Liège, on doit avoir copié le modèle colonais, avant de l'imiter sur les deniers qui ont suivi ; d'autre part, ces deniers de peu postérieurs sont également marqués du nom de Louis empereur ; il en est de même pour les deniers anversois contemporains.

Monsieur BAERTEN date l'émission de son denier « vers 965 ». Si l'on ne voit rien à opposer à son attribution, par contre, la date emporte d'autant moins l'adhésion que les auteurs du Catalogue de l'exposition « Mille ans de monnayage Bruxellois, 965-1965 » vont jusqu'à écrire : « selon toute vraisemblance, un atelier fonctionnait déjà à Bruxelles à l'époque où Brunon, archevêque de Cologne était duc de Lotharingie ».

Dès lors, il s'agit d'établir si le denier de Monsieur BAERTEN a pu être frappé du vivant de Brunon. Cela ne paraît pas vraisemblable : on ne voit pas bien pourquoi l'archevêque, frère de l'empereur, chancelier impérial, aurait abandonné sur des espèces bruxelloises le nom d'Otton dont il usait à Cologne. On ne voit pas non plus pourquoi il l'aurait admis d'un comte obscur — et inconnu — gouvernant le comté d'Uccle, fraction du Brabant où se trouvait Bruxelles. Il en est de même après sa mort survenue en octobre 965 ; pendant 12 ans le duché aurait été administré par les évêques impériaux, même compte tenu de la turbulence de l'époque, leur politique n'a pas été différente de celle de Brunon.

Mais la situation se modifie du tout au tout lorsque l'empereur Otton II confie le duché à son cousin, le carolingien Charles de Lorraine, second fils du roi de France Louis V d'Outremer et de la reine Gerberge, elle-même sœur d'Otton I et de Brunon. Le pouvoir de Charles est limité à la Basse Lotharingie ; il a hérité de sa mère des biens importants dans ce pays, peut-être même dans le comté d'Uccle ; il a exercé personnellement le gouvernement de ce comté, soit qu'il en ait hérité, soit qu'il ait trouvé le comté vacant ; il le transmet à sa descendance.

Le nouveau duc s'installe à Bruxelles ; il y élève une demeure fortifiée ; il préside à la translation des reliques de Sainte Gudule. Il a certes été bien placé pour créer un atelier monétaire nouveau dans la bourgade qui se développe rapidement.

Son père s'appelait Louis ; il en transmet le nom à l'un de ses fils ; il a bien pu profiter de la minorité d'Otton III pour innover en reprenant le nom d'un ancien souverain.

Si le denier de Monsieur BAERTEN est bien de Bruxelles et le premier produit en cette localité, le dater du duc Charles (977-993) paraît la solution la plus vraisemblable.

De Charles et de son fils le duc Otton (993 à 1005) on connaît quelques deniers frappés dans une localité inconnue. C'est probablement au duc Otton, qu'il faut réserver les deniers de Bruxelles imités du monnayage colonais. Les suivants sont du comte Lambert I de Louvain en Hesbaye, gendre du duc Charles, et qui recueille le comté d'Uccle ou de Bruxelles, et les avoueries de Nivelles et Gembloux.

Le titre ducal échappe à Lambert ; il passe dans la maison de Verdun, qui continue à Anvers le monnayage au nom de l'empereur Louis, pendant qu'à Bruxelles et à Nivelles apparaît sur des deniers du type nouveau, le nom du monétaire Otgérus. C'est le nom de ce dernier que révèle la pièce choisie pour commémorer le millénaire de l'atelier de Bruxelles.

Seraing-sur-Meuse

Hubert FRÈRE.

DE BERUCHE EN ECHE TE ROEBEL VAN KONSTANTIJN

I

Tsaar Konstantijn, wiens regering zou hebben moeten beginnen in 1825, deed afstand van de troon ten voordele van zijn jongere broer Nikolaas I.

Konstantijn Pavlovitsj werd geboren te Sint Petersburg op 8 Mei 1779 en stierf te Vitebsk in 1831. Hij was een jongere broer van tsaar Alexander I. Hij deed zijn legerdienst in Italië onder generaal Suvorov en nam deel aan de slag van Austerlitz in 1805; ook nam hij deel aan de veldtocht van 1812-1814 aan de zijde van de tsaar en werd opperbevelhebber in Polen waar hij, na zijn echtscheiding met prinses Juliana van Saksen-Cobourg, in het huwelijk trad met de Poolse gravin Johanna Grudzinska. Reeds in 1822 verzaakte hij aan zijn rechten op de troon van Rusland (26 jan.) maar deze beslissing werd slechts op 12 Dec. 1825 bekend gemaakt.

Alexander I stierf op 27 nov. 1825 te Taganrog en het was tijdens de verwarring van 27 nov. en 12 dec. dat de Munt te Sint Petersburg matrijzen in voorbereiding maakte voor het aanmunten van geldstukken voor de vermoedelijke nieuwe tsaar Konstantijn.

Kankrin, de minister van financiën, was op de hoogte van de onzekerheid inzake de troonsopvolging doch vond dat hij diende voort te gaan met het aanmunten van geldstukken.

Laat ons luisteren naar een groot numismaat: J. G. Spasskii, van het « Hermitage » museum te Leningrad en met zijn toelating het volgende, slechts over de roebel van Konstantijn, overschrijven uit zijn Engels voorwoord van zijn boekje uitgegeven in 1964.

Sedert 1797, i.e. tijdens meer dan 2 decaden werden de Russische munten gewoonlijk uitgegeven zonder de beeltenis van de keizer en niettegenstaande de medailleurs van de Munt te Sint Petersburg herhaalde malen proeven voorlegden van munten met de beeltenis van Paul I, Alexander I en later van Nikolaas I, werden deze proeven nooit goedgekeurd (de munten met beeltenis verschenen pas na 1886). In 1825 een poging om een geldstuk te slaan met de beeltenis van keizer Konstantijn kwam bijzonder ongelegen en mislukte ook.

Gezien Konstantijn uiterst antipatiek werd bij de familieleden van den tsaar en de minister van financiën voor eventuele onaangename gevolgen van zijn initiatief vreesde, deed deze laatste alle sporen van het gedane werk verbergen. Reeds de 19 dec. werden een verzegelde doos, inhoudende 3 paar matrijzen (1 volledig afgewerkt en beproefd tijdens de werkzaamheden en 2 niet afgewerkt) en 19 tinnen afdrukken van de matrijzen en een andere verzegelde doos met de tekeningen van de medailleur J. Reichel en het rapport

van de bestuurder van de Munt: E. Ellers inhiel, naar het Ministerie van financiën verstuurd om in de geheime archieven geborgen te worden en daar begraven bleven tot in 1879. Gelijktijdig (1825) ontvingen de archieven 5 proef-munten.

J. Reichel, de ontwerper van het geldstuk en de matrijzen, die een kenner en tevens de eigenaar was van een rijke muntverzameling (nadien in het bezit gekomen van de Hermitage) gelukte er in, nadat de werken werden stil gelegd, één exemplaar van het geldstuk te slaan. Deze munt onderscheidt zich van de andere door een gladde rand aangezien Reichel geen randring ter zijner beschikking had. Zo bleek het dat er niet 5 maar 6 proef-munten geslagen werden waarvan één zonder letterrand.

Niettegenstaande alle voorzorgen om de geschiedenis van een raadselachtig geldstuk geheim te houden drong het door tot in de kringen van de verzamelaars te Sint Petersburg. Om elk ongewenst onderzoek te vermijden liet de minister van financiën E. F. Kankrin het verhaal de ronde gaan dat 3 muntstukken aan Konstantijn te Warschau onverhandigd werden en dat de overige munten en matrijzen vernietigd werden. De versie paste goed in het kader van de bedoeling gezien 5 jaar later de verblijfplaats van Konstantijn, het paleis « Belvédère » te Warschau, tijdens den opstand bestormd werd en hijzelf het volgende jaar overleed (1831). J. Reichel, met de toestemming van Kankrin, waarmede hij bevriend was, gaf zich zelf uit als de enige initiale persoon verantwoordelijk voor het aanmunten van de Konstantijn-roebel.

In de jaren 1840-50 verhuisde het muntstuk uit de verzameling van J. Reichel naar de gekende verzamelaar, generaal T. F. Schubert die, in 1857 na de dood van Nikolaas I, zijn bezit in Amerika bekend maakte.

Gezien de menschen die in deze zaak betrokken reeds allen gestorven waren (Konstantijn in 1831, Kankrin in 1845, Ellers en Reichel in 1856) maakte Schubert van de gelegenheid gebruik om het geldstuk in zijn bezit te beschrijven als zijnde één van de stukken die naar Warschau verzonden werden.

Slechts in 1857 werd er een officieel bericht over de tragische gebeurtenissen van dec. 1825 uitgegeven en onder de namen der boden die op 21 nov. naar Konstantijn te Warschau werden gezonden werd deze van de vaandeldrager Saburov vermeld. Wanneer in de jaren 1850-60 deze hoveling, met de reputatie van een oude lompe babbelaar, over geldstukken die naar Warschau verzonden werden hoorde praten, begon hij iedereen te overtuigen dat juist hij de persoon geweest was die de stukken naar Konstantijn gedragen had! Het publiek heeft met volledig vertrouwen de versie dat de stukken in Warschau afgeleverd en daarna gestolen werden aangenomen. Voor verzamelaars werden vele galvano-copien van het exemplaar van Schubert gemaakt.

In 1866 na de dood van Schubert en Saburov heeft de curator van de Hermitage, baron B. Koehne in Berlijn de geschiedenis van het geldstuk zoals het gekend en verteld werd te Sint Petersburg uitgegeven. Volgens Koehne werd één der gestolen stukken te Warschau bij het spel door een russische generaal gewonnen te Hamburg en na zijn dood aangekocht door Schubert. Niettegenstaande Kohene dit verhaal zelf echt geloofde eindigde, hij zijn relaas met : de unieke roebel werd algemeen berucht maar al spoedig deden verhalen de ronde van tot hiertoe ongekende vondsten.

Wordt vervolgd.

ÉCHOS DU MONDE NUMISMATIQUE

ALGÉRIE

Cet état vient d'émettre ses premières monnaies depuis son accession à l'indépendance, il s'agit de :

1 centime 1964 — aluminium.

D/ Deux drapeaux surmontant une étoile et un croissant, le tout dans une palme et une branche de lauriers, autour en arabe : RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE D'ALGÉRIE.

R/ Valeur au centre surmontée de la date 1964-1383.

2 et 5 centimes 1964 comme la pièce précédente.

10, 20 et 50 centimes idem mais en aluminium bronze.

1 dinar en cupro-nickel.

CHINE NATIONALISTE (Formose).

Une série commémorant le centenaire de la naissance de Sun-Yat-Sen vient d'être émise à Formose. La description de ces pièces ne nous est pas encore parvenue mais il s'agit des valeurs de 100 et de 50 Yen en argent et 10 et 5 Yen en cupro-nickel.

BAHAMAS (îles).

Ce territoire britannique à l'instar des Bermudes va mettre des monnaies en circulation. Il s'agit de monnaies de 1, 5, 10, 15, 25 et 50 cents et de 1, 2 et 5 dollars ; le métal et la description de ces pièces qui ne sont pas encore émises nous sont pour l'instant inconnus.

COLOMBIE

La Colombie vient de frapper deux pièces commémorant Jorge-Eliecer Gaitan, le leader aimé du peuple qui fut assassiné le 9 avril 1948 pendant la conférence pan-américaine à Bogota.

20 Centavos 1965 - cupro-nickel (frappe 1.000.000).

D/ Buste de Gaitan à g. JORGE ELIECER GAITAN - 1965.

R/ Armes de la république — REPUBLICA COLOMBIA — Valeur. Tranche cannelée.

50 centavos comme la pièce précédente (frappe 600.000).

INDE

Au type de la série existante l'Inde vient de mettre en circulation une nouvelle pièce de 2 Paise en aluminium.

LIBYE

Comme nous l'avions annoncé dans un bulletin précédent ce pays vient d'émettre de nouvelles monnaies dont la description suit :

1 Millième 1965 — nickel-bronze.

D/ Armes couronnées du royaume — en arabe AL MAMLIKA A LIBIYA — date.

R/ Valeur en arabe au centre dans une couronne de palme et de lauriers—valeur en anglais en dessous.

Flan rond, tranche lisse.

5 millièmes comme la pièce précédente.

10 et 20 et 100 millièmes idem mais en cupro-nickel et tranche cannelée.

50 millièmes idem mais flan polylobé.

SUÈDE

Ce pays annonce la frappe d'un nouvel « écu » commémoratif pour le courant de l'année 1966. Dès que nous serons en mesure de le faire, nous donnerons de plus amples renseignements.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Nous avons enfin la description de la nouvelle pièce de 3 Korun 1965 en cupro-nickel.

D/ Lion de Tchécoslovaquie dans un cartouche.

ČESKOSLOVENSKA SOCIALISTICKÁ REPUBLIKA

R/ Fleur stylisée et valeur.

Kastanjelaan 24,
A. G. VAN DER DUSSEN Bunde (L) Holland

ANDORRA

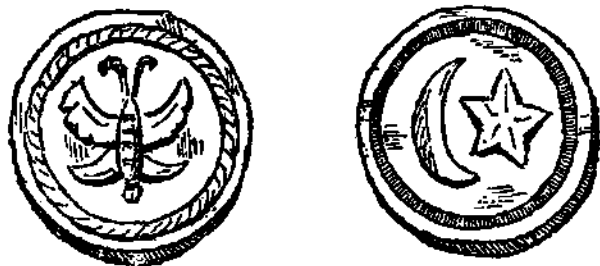
— Écu de 50 diners 1963 Évêque Bennloch
Flan bruni Fr. b. 1400.—

— Écu de 50 diners 1964 Napoléon
Flan bruni Fr. b.B 1400.—

— Série de 50 et 25 diners 1964 dans un étui de luxe
Flan bruni Fr. B. 2500.—

Port payé par moi

UNE HISTOIRE DE PATACON



Non, il ne s'agit pas des Patagons, cette monnaie qui a circulé pendant plus de 200 ans dans nos provinces, mais de son humble « frère » oublié, le patacon.

Il existe encore toujours, mais on ne sait plus comment il se nomme. Il s'agit de la garniture de sucre que nous trouvons sur nos « cougnoux » à la Noël.

Le cougnou, ce cramoie (pain au lait et aux œufs garni de raisins) des jours fastes, est connu chez nous depuis des siècles. Pierre Breughel dans son tableau célèbre « Les jeux d'enfants » nous montre un bambin qui en porte un sous le bras. A cette époque, un patagon valait 48 patards ce qui pour les humbles était une grosse somme, dès lors il était de coutume d'offrir en lieu et place aux enfants, en même temps que les cougnoux, des rondelles de terre cuites peintes et ornées de sujets divers qui représentaient la monnaie. Ces patacons s'appelaient à Bruxelles « mastelles » (nom qui est resté à une pâtisserie) car avec le temps ce patacon de terre cuite y était changé en « couque »; et le patacon qui ornait nos cougnoux est devenu une garniture de sucre sur lequel on pose un enfant Jésus en fondant teint.

Le Musée de la Vie Wallonne, à Féronstrée (Liège), possède beaucoup de ces patacons datants de diverses époques. Il paraît que naguère on les conservait précieusement dans une boîte et qu'ils étaient modelés pas d'humbles artisans qui, de cette façon, arrondissaient leur revenus. Cette histoire nous montre que la numismatique a donné des coutumes même dans le pâtisserie.

Watermael

J. DE MEY

BRUGSE PRESENTATIE-, KERK- EN ARMENLOODJES

Geen stad in Vlaanderen waar zulk een groot aantal armenpenningen bestaan hebben als te Brugge.

Het zijn vooral de *dischpenningen* van de kerken.

Disch wil zeggen eetmaal of maaltijd — denk maar aan dischkaart of menu. In voornoemde betekenis dient het te worden verstaan als penningen van de *Armentafel*, ook wel Heilig-Geesttafel genoemd.

In die dagen genoten bereidwillige personen, die zich gedurende vier jaren belangloos met het uitdelen van deze onderstand bezighielden, de algemene achting van hun medeburgers. Men noemde ze Intendenten, ook Disch- of Armenmeesters.

Het uitreiken van deze penningen geschiedde op bepaalde dagen en uren. Deze ondersteuning was in geld of bestond in een bedeling van brood, kolen, turf, hout, erwten, bonen, vlees of klederen. Voor de meest behoeftigen bestond er zelfs een penning voor een doodskest.

In elke parochie werden enkele rechtschapen mannen gekozen uit de aanzienlijksten onder de inwoners en aan de Disch- of Armenmeesters toegevoegd om de goede gang van zaken na te gaan en om partijdigheid of begunstiging te voorkomen of te weren. Zo waren er in de Onze Lieve Vrouw-parochie negen van deze medeverantwoordelijken; ook negen aan de Sint-Salvatorskerk, zes aan de Sint-Jacobskerk, zes aan de Sint-Annakerk en evenveel aan de Sint-Gilliskerk; De Sinte-Walburgis- en de Sinte-Katarinakerk telden er elk drie.

's Zondags, na het beëindigen van de hoogmis, geschiedde door de Disch- of Armenmeesters de uitdeling van de penningen voor de onderstand, die vanaf maandag konden ontvangen worden.

Op de vrijdag had de onderstand in geld plaats, evenredig met de grootte van het gezin en in verhouding met wat de arme met werken nog kon bijverdienen.

Bij ordonnantie van 10 oktober 1774 verlangde het Staatsbestuur te weten aan welke handen het beheer der gelden van de verschillende liefdadigheidsinstellingen was toevertrouwd, wie de intendenten waren, aan wie zij afrekening gaven en tegenover wie zij afrekening verschuldigd waren. Tenslotte, of er geen veranderingen of verbeteringen konden worden ingevoerd.

Het verslag van het magistrat der stad Brugge aan Keizerin Maria-Theresia van 18 maart 1775, getekend door de Heer Burgemeester J. L. Cridts, doet ons het bedrag kennen der ontvangsten van de verschillende parochiën met uitzondering van die van Sint-Donatus.

Tegenmerken of bijstempelingen, die men dikwijls op deze penningen aantreft, werden geplaatst om vervalsingen of het namaken te voorkomen; soms vermelden ze de wijk van de parochie.

Behoeftigen, die nog eergevoel bezaten en zich schaamden in het openbaar te bedelen, moesten zich tot de armenmeester hunner parochie wenden. Deze zal dan hulp en bijstand verlenen na zich van hun werkelijke toestand op de hoogte te hebben gesteld. De ontvanger van de Gilde genoot een jaarlijkse bezoldiging van 360 gulden en gaf rekenschap aan de proost en het kapittel, in bijzijn van de opzieners en de aanzienlijken van de parochie. De gemiddelde inkomsten van de disch- of armentafel van de Lieve Vrouwekerk, bedroegen in dat tijdperk jaarlijks, na aftrek der lasten, 5.783 gulden.

Men ziet in de stichtingsakten, en ook op de penningen, dat te Brugge in de 16^e, 17^e en 18^e eeuwen broden werden uitgedeeld van 6 en 12 groten ('n groot is een zilverstuk) en van 3, 4 en van 6 stuivers; soms zelfs broodjes van 1 stuiver.

BESCHRIJVING VAN DEZE PRESENTIE-, KERKEN EN ARMENLOODJES

1. Stadspenningen

- a. Stadsweldadigheidspenning :
Vz : gekroonde gotische B (Brugge) tussen het jaartal 1567.
Kz : wapenschild van de stad Brugge. — ø 21 mm.
- b. Penning van de Broederschap van Sint-Joris (weldadigheids-) :
Vz : St. Joris te paard met 'n lans de draak doorstekend : S. GEORGIUS.EQUITUM.PATRONUS.
Kz : Schip in nood; de slapende Jezus wordt gewekt door twee discipelen : IN TEMPESTATE SECURITAS — ø 42 mm.
- c. Bedelaarspenning :
Vz : gekroonde gotische B tussen het jaartal 1740 - cijfer 8 in de B ingestempeld is het volgnummer van de bedelaar.
Kz : als voorzijde zonder instempeling.
Achthoekig met oog : 60 × 55 mm.

2. Broodpenningen der Lieve Vrouwekerk

1. Vz : hoofd der H. Maagd ; Kz : hoofd : Jezus. — ø 32 mm.
2. Vz : H. Maagd met Jezus-Kindje op de arm.
Kz : Wapen van de stad Brugge — bovenop het jaartal 1691. — ø 30 mm.
3. Vz : Sint Pieter naar rechts met sleutel en evangelieboek.
Kz : Idem, doch naar links. — Rechthoekig : 28 × 24 mm.
4. Vz : H. Maagd met Kind Jezus op de arm.
Kz : wapen van de stad Brugge. — bovenop het jaartal 1662. — ø 22 mm.
5. Vz : H. Maagd met Kind Jezus op de arm.
Kz : IHS (gotisch monogram van Jezus). — ø 29 mm.

6. Vz : H. Maagd met Kind Jezus op de arm : SANCTA MARIA ORA PRO NOBIS.
Kz : doodshoofd, waarachter twee gekruiste beenderen : DISCH VAN O. L. VRAUWE KERCKE 1686. — ø 53 mm.
7. Vz : H. Maagd zittend op stenen bank met Jezus op de schoot.
Kz : effen. — 26 × 26 mm. — Vierkant met afgesneden hoeken.
8. Vz : M A (Maria).
Kz : effen. — Rechthoekig : 29 × 25 mm.
9. Vz : DISCH O:L:VRAUWE (Armentafel van Onze Lieve Vrouw).
Kz : BROODT TEECKEN 1727 (broodteken). — ø 33 mm.
10. Vz : H. Maagd met Kind Jezus op de arm staande op halve maan. — tussen de letters en cijfers : BRO OD ; 17 55.
Kz : DISCH O:L:VRAUWE. — ø 33 mm.
11. Vz : H. Maagd met Kind Jezus op de arm op halve maan.
Kz : DIES V.O.L.V. 1758 (Disch van O. L. Vrouw). — ø 29 mm.
12. Vz : DISCH VAN O.L.V.
Kz : BROOD TEECKEN 1770. — Achthoekig 28 × 28 mm.
13. Vz : W.O.L.V. (Wijk Onze Lieve Vrouw).
Kz : B.J.W. (Brood eerste wijk). — Achthoekig 27 × 27 mm.
14. Vz : H. Maagd met Kind Jezus op de arm.
Kz : BROOD. — ø 30 mm.
15. Vz : H. Maagd met Kind staande op halve maan. — BROOD 1826.
Kz : DISCH O:L:VRAUWE. — ø 35 mm.
16. Vz : W tussen twee ingeslagen lelies, O.L.V. (Wijk Onze Lieve Vrouw).
Kz : B. 4. W. (Brood 4^e Wijk). — Ovaal : 34 × 28 mm.
17. Broodpenning ingesteld door Maximiliaan ter nagedachtenis van Maria van Burgondië :
Vz : Keizer Maximiliaan van Oostenrijk zittend op een troon.
Kz : adelaar met ontplooid vleugels. — ø 30 mm.

Andere penningen der Lieve Vrouwekerk

- a. Turfpenning : Vz : gotische T (turf) — Kz : effen — ø 21 mm.
(Zie tekening).
- b. Vleespenningen :
Vz : kruis en anker met in het midden een ring tussen de cijfers van 15 51; links boven VV (voor vlees).
Kz : effen. — ø 32 mm.
Vz : H. Maagd met Kind Jezus in haar arm-staande tussen : VLE ESCH en SANCTA.MARIA.ORA.PRO.NOBIS.
Kz : H. Bonifacius tussen : 16 74 en S.BONIFACI.ORA.PRO.NOBIS. — ø 50 mm.
- c. Penning voor lijkst :
Vz : versierde lijkst ; Kz : effen. — ø 28 mm.

- d. *Penning voor kindskorf* :
 Vz : geduffeld kind ; Kz : effen. — Ø 18 mm. (Zie tekening).
- e. *Penning voor kerkszangers* :
 Vz : AVE tussen vier balletjes (vier deniers in betaling).
 Kz : effen. — Rechthoekig met afgesneden hoeken 23 × 17 mm.
- f. *Houtpenningen* :
 Vz : DISCH VAN O.L.VRAUWE — ster in het midden.
 Kz : DRIE HOUTEN 1673. — ster in het midden (drie bussels hout). — Ø 20 mm.
 Vz : A.O.L.V. (Armen Onze Lieve Vrouw) — met een klein ovaal voor het graveren van een volgnummer.
 Kz : HOUT — met klein ovaal voor het graveren van een hoeveelheid. — Ø 32 mm. (zie tekening).
 Vz : A.O.L.V. — Kz : HOUT. — Ø 27 mm.
- g. *Penning voor hout voor kinderbedden* :
 Vz : H. Maagd met Kind Jezus in haar armen.
 Kz : HOUT VOOR KINDERBEDDEN — in het midden 6 W (6^e Wijk). — Ø 32 mm.
- h. *Erwtenpenning* :
 Vz : Vz : E (bepaalde hoeveelheid erwten of bonen).
 Kz : effen. — Rechthoekig 23 × 19 mm. (Zie tekening).
- Mechelen. V. WYCKAERT
 (vervolgt).

ON NOUS ÉCRIT... MEN SCHRIJFT ONS..

A. L. HUYGE, 5 Li B^oa Steun Cie BPS 1 - B/S/O.

Bezit munten en bankbiljetten van een 40-tal landen. Verzamel belgische munten en munten van dollar-grootte. Welke verzamelaars willen met mij in contact treden om te ruilen?

Ruilbasis : quotaties in « Yeoman » en « Davenport ».

Secrétaire-Général : DEWIT, Pierre, 79, Av. Gen. Dumonceau, BRUX. 19
Algem. Sekretaris : DEWIT, Pierre, 79, Gen. Dumonceaulaan, BRUSSEL 19

Bulletin: partie française et rédaction: DE MEY J., 77, Dries, WATERMAEL
 vlaams gedeelte: M.J. VANDERMEER, Milisstr., 33, ANTWERPEN.

Cotisation - Bijdrage :

	LE MAIRE, P.,	
Membre protecteur: 200 fr.	membre: 150 fr.	à verser à 53, Av. de Broqueville
Beschermend lid :	lid :	te storten aan de Broquevillelaan
à BRUXELLES 15 ou au CGP	8460.38	de l'Alliance à Bruxelles.
te BRUSSEL 15 of op PCR		van het Genootschap te Brussel.

Membres français : correspondance à HERSSENS, Willy, Résidence
 « Ambérés » 2 rue Gounod, ANVERS.